

DAGOBERTO RODRÍGUEZ - Broadcasting the Unknown
par Emanuela Mazzonis

L'artiste cubain pluridisciplinaire de renommée internationale Dagoberto Rodríguez est présenté pour la première fois au Luxembourg à travers une exposition personnelle répartie sur deux sites : les annexes du château de Bourglinster et l'ancienne église Al Kierch à Roodt/Syre. Intitulée *Broadcasting the Unknown*, l'exposition réunit une sélection de sculptures, de peintures, d'aquarelles et de vidéos autour de la notion de satellite, à la fois objet technologique et métaphore culturelle, ainsi que de la place de la culture à une époque dominée par les sollicitations virtuelles.

« Le talent seul ne suffit pas. L'éducation est importante. » Cette déclaration de Tracey Emin trouve un écho particulier dans l'installation *El gimnasio del pensamiento (Le Gymnase de la pensée)* de Dagoberto Rodríguez. L'artiste cubain a recréé l'architecture d'une église en la transformant en une salle de sport pleinement fonctionnelle : bancs, poids, barres métalliques et cordes occupent et redéfinissent l'espace sacré de cette église contemporaine. L'environnement créé par l'artiste a perdu sa fonction spirituelle et religieuse d'origine pour devenir un temple de la société du XXI^e siècle. Aujourd'hui, les êtres humains semblent accorder une attention croissante à l'entretien de leur corps, tout en consacrant moins d'efforts à l'entraînement et à la culture de l'esprit. La culture de masse se concentre de plus en plus sur l'apparence physique et le bien-être ; l'extérieur semble prendre le pas sur l'intérieur, tandis que la société contemporaine risque de perdre de vue la valeur plus large de la culture en tant que vecteur d'éducation, de développement intérieur et d'épanouissement intellectuel.

Le temple de la pensée imaginé par Rodríguez nous invite à ralentir notre consommation frénétique des informations que nous recevons quotidiennement et à retrouver le temps nécessaire pour penser, réfléchir et cultiver notre esprit. Chaque élément de ce gymnase devient un outil permettant de mesurer et d'évaluer le poids de la culture. Chaque équipement, ainsi que les dix-huit aquarelles qui entourent le gymnase à la manière d'un chemin de croix contemporain, acquiert une nouvelle identité en étant associé à certains des grands penseurs, écrivains, philosophes et musiciens du siècle dernier : Marguerite Yourcenar, Jorge Luis Borges, Oscar Wilde, Bob Dylan, Franz Kafka, Allen Ginsberg, James Joyce, Hermann Hesse et Umberto Eco, pour n'en citer que quelques-uns.

Sous l'abside, une vingtaine de serviettes sont exposées. L'artiste y a inscrit à la main des phrases tirées de chansons de reggaeton, ainsi que des textes originaux spécialement conçus et sélectionnés pour cette exposition, consacrés à l'amour, et des citations inspirées des mosaïques de Pompéi. Les phrases de reggaeton, tout comme les graffitis de Pompéi, instaurent un dialogue direct avec le présent et révèlent la même valeur du langage, ainsi que la même capacité à condenser des idées, des émotions et des expériences en des formules courtes et directes. Cette grande diversité de mots nous rappelle que la poésie populaire et le besoin de communiquer de manière concise, spontanée et directe ont toujours existé. Une fois encore, l'artiste met en avant le rôle de la culture et l'effort intellectuel nécessaire pour véritablement observer ce qui se trouve devant nous. Les serviettes deviennent ainsi des déclarations à part entière : à travers un objet ordinaire du quotidien, l'artiste transmet des messages universels sur l'amour, la vie et les façons d'être, face auxquels nous sommes tous égaux.

Dans le cadre du XVIII^e siècle de l'église Al Kierch à Roodt/Syre, l'artiste introduit l'idée d'une église contemporaine, elle-même transformée par les objets et les codes de la culture actuelle, afin d'attirer notre attention sur l'importance de l'éducation aujourd'hui. Il évoque une certaine nostalgie pour un monde analogique en voie de disparition, qu'il serait peut-être nécessaire de retrouver : un monde dans lequel le

savoir ne se consommait pas instantanément, mais se découvrait au fil du temps, grâce à l'attention et à la réflexion. Composée d'éléments architecturaux, d'aquarelles et d'objets du quotidien associés au savoir et à l'apprentissage, l'installation devient une métaphore d'un paysage mental où se croisent mémoire, éducation et imagination.

Ensemble, les œuvres présentées dans les deux lieux d'exposition — l'église Al Kierch à Roodt/Syre et les annexes du château de Bourglinster — explorent la notion de paysage dans ses dimensions physique et intellectuelle. Aux annexes, le paysage géographique est médiatisé et transformé par le progrès technologique, incarné par les satellites en terre cuite de Rodríguez.

À Al Kierch, le paysage se tourne vers l'intérieur et devient un espace intellectuel et mental façonné par l'éducation, la littérature, la mémoire et la transmission du savoir. Rodríguez navigue ainsi entre deux formes de paysage : des territoires observés, cartographiés et reliés par la technologie aux territoires intérieurs construits par la culture et la pensée. Si le satellite offre à l'humanité un regard lointain permettant d'observer le monde, *Le Gymnase de la pensée* nous invite à tourner ce regard vers l'intérieur, à ralentir, à observer plutôt qu'à simplement regarder, et à reconsidérer le rôle de la culture et de l'éducation dans la construction du paysage de notre esprit.

À propos de l'artiste

Dagoberto Rodríguez Sánchez (Cuba, 1969) est un artiste cubano-espagnol dont la pratique pluridisciplinaire explore les interactions entre l'art, l'architecture, la technologie, la politique et la vie quotidienne. Il s'est d'abord fait connaître sur la scène internationale en tant que membre fondateur de **Los Carpinteros**, collectif artistique basé à La Havane, créé en 1992. À travers l'ironie, l'humour et la critique sociale, le collectif a remis en question les frontières entre l'art, le design et l'architecture. Avec Los Carpinteros, Rodríguez a participé à la **Biennale de Venise en 2005** et exposé ses œuvres dans de grands musées et institutions à travers le monde.

Depuis 2018, Rodríguez développe une pratique artistique indépendante qui englobe la sculpture, la peinture, l'installation, la vidéo, l'architecture et le design. S'appuyant sur son expérience de la vie à Cuba, il examine la manière dont les systèmes technologiques, les moyens de communication et les infrastructures façonnent notre perception du monde. Des objets et structures familiers sont transformés en formes poétiques, souvent ambiguës, qui interrogent les notions de progrès, de pouvoir, de mémoire collective et de mondialisation.

Ses œuvres ont été présentées dans des musées et des institutions culturelles du monde entier, notamment au **MoMA**, au **Whitney Museum of American Art** et au **Guggenheim de New York**, au **Centre Georges Pompidou à Paris**, à la **Tate Modern à Londres** et au **Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía à Madrid**, entre autres. Dagoberto Rodríguez vit et travaille actuellement à Madrid, en Espagne.

DAGOBERTO RODRÍGUEZ – Broadcasting the Unknown

Du 24 octobre au 29 novembre 2026 | Jeudis, samedis et dimanches, de 11 h à 19 h | Al Kierch, Roodt/Syre, Betzdorf et annexes du château de Bourglinster, Junglinster | Entrée gratuite

Cette exposition est présentée par la commune de Junglinster et la commune de Betzdorf, qui s'associent pour la première fois dans le cadre d'un projet artistique commun. Sous le commissariat d'Emanuela Mazzonis et produite par VF Art Projects, l'exposition bénéficie également du soutien de l'ambassade d'Espagne au Luxembourg.

